

publics que j'organisai, je comptais centôt plus de soixante adeptes. Ils m'imitèrent, ainsi que moi, à parcourir l'Amérique, et nous sommes aujourd'hui plus de trois mille. Madame et mes deux filles m'ont puissamment aidé à propager mes théories, en prêchant la bonne parole dans les rues et en distribuant des brochures. De plus, j'ai taillé sur elles des expériences très curieuses. C'est ainsi que j'ai constaté que l'usage continu de tel ou tel fruit change profondément le caractère. Par exemple, après avoir absorbé exclusivement des fèves pendant quinze jours, mistress Claires était devenue si irritable qu'on ne pouvait plus l'aborder. Madame Sarah, mise au régime des navets, est tombée en trois semaines dans un état hypocondriaque inquiétant, dont nous avons eu beaucoup de peine à la tirer. J'ai pu me convaincre de la même manière que la pomme de terre rend bavarde; le haricot, querelleur; la carotte, méticuleux; le melon, prétentieux et loquace; le potiron, doux et même câlin...

—Et à quoi attribuez-vous cette influence morale des aliments végétaux?

—C'est le secret de la Providence, et Pythagore ne me l'a pas dit.

QUESTIONS ET REPONSES

CURIEUX. — Est-ce transgresser le commandement de Dieu qui ordonne l'observance du sabbat que de posséder des actions dans un chemin de fer qui fait circuler ses trains le dimanche?

REPONSE. — C'est une chose que nous ignorons. Si le chemin de fer paie de gros dividendes, il ne paraît pas que c'est violer le commandement que de tenir des actions dans la compagnie, par exemple dans le chemin de fer du Nord, mais si vos actions sont dans un chemin de fer qui ne paie pas de dividendes comme le Grand Tronc, le plus tôt vous vous débarrasserez de votre stock le mieux, ce sera pour votre conscience.

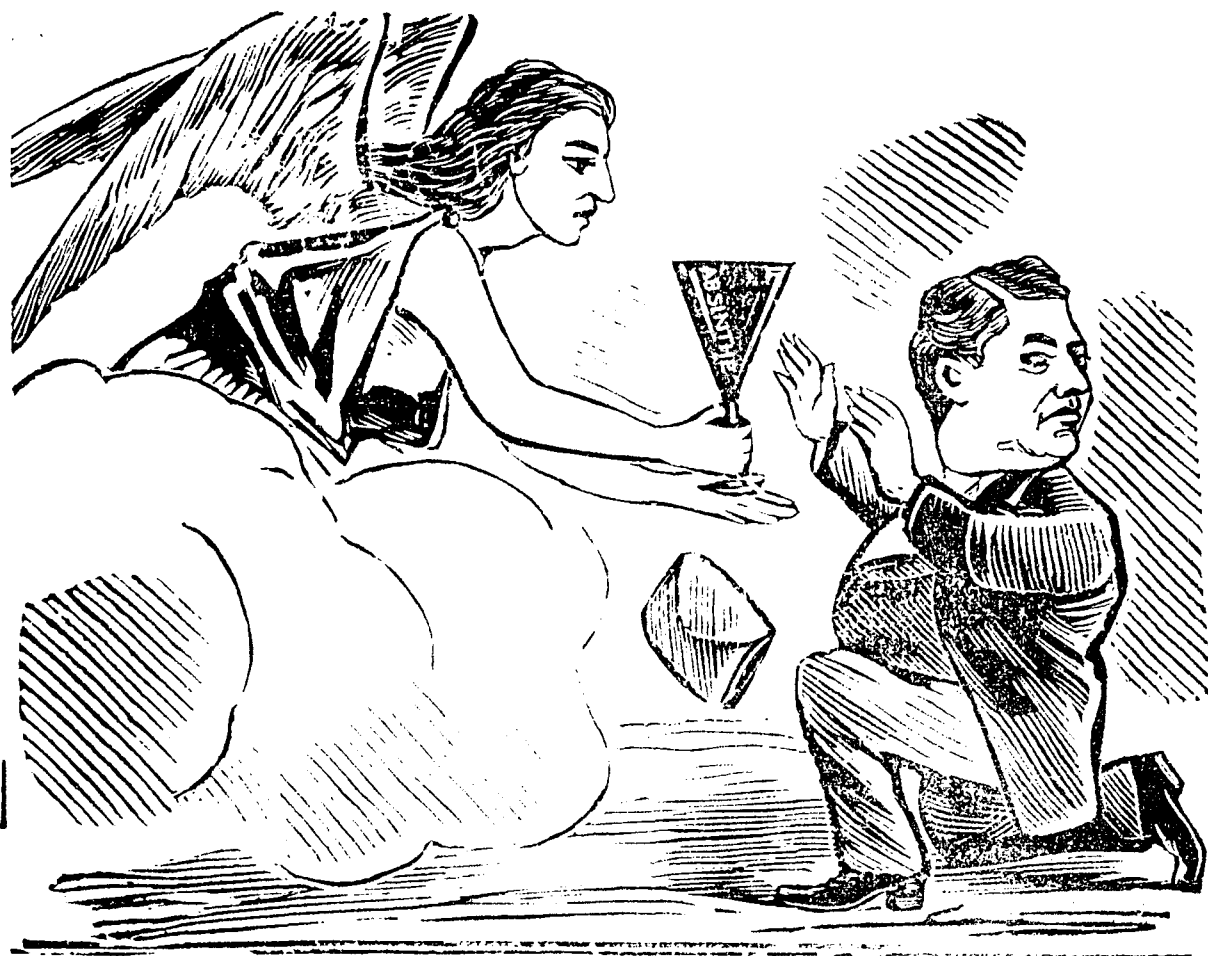
Badinages

L'homme sans tête. — Il vient de mourir, à Charente, où il était enfermé depuis trente ans, un aliéné nommé Roussot. Cet homme était atteint d'une incurable monomanie qui consistait à croire qu'il avait été guillotiné et qu'il n'avait plus sa tête. Il racontait, avec emportement, qu'on lui avait coupé trop vite, au Palais de Justice même. Voici l'origine de cette folie singulière :

En 1853, Roussot, homme d'affaires véreux, avait assassiné un vieillard pour lui voler son portefeuille. Il passa aux assises et fut condamné à mort. La salle d'audience était comble, à ce point qu'on avait autorisé quelques personnes à s'asseoir sur le banc des prévenues, derrière l'accusé, qui baissait la tête. Or, juste dans son dos, se trouvait un garçon de bureau du journal la Presse, nommé Panchat, qui s'était faufilé là on ne sait comment, et qui, obsédé par la pensée de faire une execrable fumisterie, juste comme le président prononçait la condamnation à mort, passa de côté de sa dextre sur la nuque du condamné, en mettant avec sa bouche le bruit d'un couteau tranchant de la viande... Krrriink!

Le condamné tomba en avant en jetant un cri affreux, et l'on se précipita sur Panchat, qui était resté fort interloqué. Il va sans dire qu'il fut poursuivi et condamné, pour cet étrange délit, à deux ans de prison. Quant à Roussot, la commotion qu'il avait ressentie avait été si violente qu'il était subitement devenu fou.

Abonnez-vous à l'Album Musical



LA COUPE D'AMERTUME

L'ANGE DE LA RÉSIGNATION. — Allons, courage, Mousseau Teas! j'ai offert le *night cap*. Il faut que tu l'avales tout jusqu'à la lie!

MOUSSEAU. — C'est de l'absinthe des jardins pure, pas d'autre chose dedans. Ce n'est pas possible. Le cœur me lève

L'ANGE. — Avale! il le faut.

Les Écossais viennent de donner un nouvel exemple de leur manière intelligente de comprendre la loi sur le repos du dimanche. Le dimanche 9 décembre, les habitants d'un petit village de la baie de Saint Andrew, virent une barque de pêche surmontée d'un pavillon en détresse. De braves marins sautèrent dans un bateau pour se porter au secours des malheureux pêcheurs. Ils réussirent à les ramener au rivage, dans un état complet d'inanition; les pauvres gens étaient à court de vivres depuis plusieurs jours et n'avaient pour se nourrir qu'un biscuit par vingt-quatre heures.

Vous croyez peut-être que la première pensée de nos Écossais fut de re-tailler les gens dont ils avaient sauvé la vie? Jamais. Leur première idée fut que c'était dimanche et que le trafic des provisions était défendu par la loi. Les braves gens qui avaient risqué leur vie pour porter secours à la petite barque, n'auraient pas risqué une amende de cent sous pour ramener les malheureux dont les forces étaient épuisées. La loi prise à la lettre est une belle chose!

Un papa se rase en présence de son fils, âgé de quatre ans. Celui-ci, intrigué par l'opération à laquelle il assiste, attaque la conversation suivante :

— Qu'est-ce que tu fais, papa ?
 — Je me rase.
 — Pourquoi tu rases ?
 — Pour me nettoyer le visage.
 — Pourquoi tu te laves pas pour le nettoyer. C'est comme ça que je fais.
 — Je me rase pour enlever le poil.
 — Quel poil ?
 — Le poil que j'ai sur le visage.
 — Quel poil sur le visage ?
 — Mes favoris.
 — Des favoris, qu'est-ce que c'est ça ?
 — Du poil qui pousse sur la figure.
 — Pourquoi as-tu du poil sur la figure ?
 — Je ne sais pas.
 — Pourquoi ne sais-tu pas pourquoi le poil pousse sur ta figure ?
 — Parce que.....

La conversation finit ici. Le papa s'infligea une longue coupure sur la gorge, au risque de se trancher l'artère carotide. Il y eut un jurément énergique et l'enfant courut se réfugier dans les bras de sa maman.

Un individu enjambe le parapet d'un pont pour se jeter à l'eau. Il est retenu par un gardien de la paix :

Malheureux qu'allez-vous faire ?
 Je n'ai plus le sou...
 Et vous n'avez pas de parents ?
 Si fait, j'ai une femme; qu'elle est riche...
 Alors, allez vivre avec elle.
 L'autre faisant le plongeon :
 Merci! mon désespoir ne va pas jusque-là!

POUR UN BON REPAS

Si vous voulez avoir un excellent repas le jour de Noël et pendant les fêtes du Nouvel An, n'oubliez pas que l'endroit où il faut acheter ses comestibles est chez Meunier et Robichaud, coin de la Côte St Lambert et de la rue Craig. Là vous trouverez les viandes les plus riches importées d'Ontario, des diodes, oies, jambons, charcuterie, légumes, poissons frais, salés et fumés aux prix les plus modérés.

Le Carnaval et l'Alphonse. — Deux casques nouveaux que la maison Derome & Lefrançois, 614 rue Sainte-Catherine offre au public pour cet hiver. Comme toujours cet établissement si bien connu du public offre en vente ce qu'il y a de plus nouveau en fourrures de toutes sortes, fabriquées dans les styles les plus nouveaux et à des prix raisonnables. Les manchons, colerettes, casques, manteaux et capots ne sont surpassés nulle part ailleurs. Ou repartez aussi les vieilles fourrures à court délai et à très bas prix.

Le bon marché est toujours chez C. ROBERT

Astrakan
 Loutra
 Vison
 Soalskin etc.
 Fourrures en tous genres. Capots en mouton de perse, en chat sauvage etc.
 L'importation d'automne de la maison Robert est très considérable et très variée. Les bons prix attirent la foule. Il faut que tout le stock s'écoule avant les fêtes. C. ROBERT, coin des rues St Laurent et Ventré.

Il n'a pas pu à son Excellence le Gouverneur Général par et de l'avis de son conseil privé de nommer l'honorable Monsieur J. A. Mousseau, un des juges de la Cour du Banc de la Reine de Sa Majesté pour la province de Québec.
 (Signé) LANSDOWNE.

Theatre Royal

Cette semaine a été signalée par des soirées gaies. Tous les soirs le public a applaudi au talent merveilleux de la belle tragédienne A la Gray dans le drame émouvant d'East Lynne. Cet après-midi et ce soir Ada Gray paraîtra pour la dernière fois. Il se donne rarement au Théâtre Royal de si représentations aussi bien goûtées du public artistique. La semaine prochaine grandes représentations par une troupe de Variétés en renom aux États-Unis.

Grande Loterie au bénéfice des Pratiques



A partir d'aujourd'hui, un numéro gagnant sortira tous les jours. Le No. 1500 pourra réclamer un set à thé de 42 morceaux valant \$15.00

M. P. LAGARDE,
 253, 255 & 257 Rue St-Joseph,
 En face de la Rue Murray,
 MONTREAL.

Beauvilliers	220 lbs.
Sucre blanc extra	90 "
Graines	12 1/2 "
Jambon	150 "
Raisin de primeur extra	70 "
Carottes	7 1/2 "

P. LAGARDE
 253, 255 & 257 Rue St-Joseph,
 MONTREAL.

LESSI CONCENTRÉ.

Les personnes de la campagne ou autres qui ont besoin de Lessi concentré à la livre en recevront en envoyant cinq cents par livre et en indiquant la Station du chemin de fer ou du Bateau le plus près de chez eux. Directions complètes pour toute sorte de savon envoyées avec chaque paquet. C'est la chose la plus économique que vous puissiez vous procurer.

Adressez,
C. D. MORIN, 616 Ste. Marie, Montréal.

CHLORURE DE CHAUX.

Pour blanchir le linge et pour la désinfection de la vaisselle servez-vous du Chlorure de Chaux préparé par C. D. Morin et vous réussirez. Directions complètes sur chaque paquet. Si vous avez besoin de blanc de céruse achetez-le à la livre, il est moins cher que celui que vous achetez en paquet pour du Chlorure de Chaux. Un mot au Directeur.

SIROP DU PRINCE DE GALLES.

Le Sirop du Prince de Galles de Madame Harwood est recommandé par tous les bons médecins et par toutes les mères qui s'en sont servies. Il contient plus de propriétés guérissantes et fortifiantes qu'aucun autre sirop connu.

Les mères qui ne le connaissent pas sont priées d'en référer aux personnes qui ont donné les certificats suivants et qui pourraient être comptées par centaines de même force.

C. D. MORIN, PROPRIÉTAIRE,
 616 rue Ste. Marie.

C. D. MORIN, ECR.
 MONSIEUR.

Pour l'information des personnes qui sont dans mon cas et pour le bien public je désire beaucoup que le présent soit publié. Il y a bientôt trois ans, ayant des enfants malades j'essayai de deux ou trois sortes de sirops sans obtenir aucun soulagement. C'est alors qu'ayant entendu parler du Sirop du Prince de Galles de Madame Harwood je m'en procurai, et depuis ce temps mes enfants sont bien et je crois réellement que si j'avais eu de ce sirop plus vite, plusieurs de mes enfants qui sont morts seraient aujourd'hui en aussi bonne santé que mes autres. En conséquence j'en rend beaucoup de témoignage toujours entière satisfaction. Avec reconnaissance,
DAME LUC TASSE,
 Épouse de LUC TASSE, ECR.,
 Maître de Poste et Epicerie
 Côte St. Michel, 28 Avril 1881.

Mr. C. D. MORIN,
 MONSIEUR.

Nous désirons vous remercier sincèrement pour le Sirop du Prince de Galles de Madame Harwood que vous nous avez rendu depuis quatre ans après avoir essayé de plusieurs autres sirops sans pouvoir empêcher nos enfants de mourir et nous en avons dix de mortels ayant entendu parler du sirop du Prince de Galles nous nous en sommes procurés et c'est depuis ce temps que nous avons pu élever nos enfants qui étaient toujours très malades. Il nous est tout-à-fait indésirable et c'est la seule chose qui nous ait pu sauver.

Nous le recommandons de tout cœur à tout nos amis et nous le considérons comme un véritable trésor et un bienfait pour tous ceux qui ont des enfants malades.

MICHEL CHARBONNEAU,
 Chirurgien.
ET SON ÉPOUSE,
 4 Rue Perthuis
 Montréal, Québec 1881.

Caprices Poétiques

PAR **REMI TREMBLAY**

Cet ouvrage, le seul de ce genre qui ait paru en public en Canada, contient une centaine de poèmes dont la plupart ont paru dans le *Canadien*. Une douzaine de poèmes divers. Le tout tout un volume in-12 de 320 pages et offre un recueil complet de chansons satiriques ayant trait à des événements politiques et autres qui se sont produits depuis deux ans.

PRIX : \$1.00

En vente aux bureaux du *Canadien*